

03

L'immigration sur l'île de
Majorque – perspectives
sénégalaises

03

L'immigration sur l'île de Majorque – perspectives sénégalaises

Fatou Cissé Kane

Université de Cologne

fkane@smail.uni-koeln.de

C'est dans la semaine du 05 au 07 Mai 2017 que la professeure Anne Storch, Dr. Angelika Mietzner, Dr. Nico Nassenstein, Janine Traber et moi-même (Fatou Cissé Kane) sommes rendus sur l'île de Majorque en Espagne (Mallorca) dans le cadre d'un projet portant sur l'immigration et le tourisme des Sénégalais vivant sur cette île.

Mon nom est Fatou Cissé Kane, une Sénégalaise qui, pour le compte de sa thèse de doctorat, travaille sur l'oniyan une langue parlée dans la région de Kédougou, au Sud-Est du Sénégal. Je suis à l'université de Cologne, particulièrement à l'institut d'études africaines.

Je suis en Allemagne depuis quatre ans et l'occasion m'est offerte en tant que Sénégalaise de participer à ce projet sur l'immigration et le tourisme du point de vu sénégalais.

C'est la raison pour laquelle j'ai eu à me rapprocher des Sénégalais vivant sur cette île, qui ont pu me raconter leurs conditions de travail, leurs difficultés d'insertion et les problèmes qu'ils rencontrent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Majorque est l'un des principaux lieux de villégiatures européens, attirant un bon nombre d'étrangers et de touristes, composés pratiquement d'Allemands, de Britanniques, d'Anglais,

etc. C'est ce qui fait que des Sénégalais, des Maliens et des Nigériens y convergent pendant l'été pour vendre leurs articles (marchandises) aux touristes. Malgré la chaleur ardente, les touristes profitent du soleil pour se bronzer tandis que les marchands ambulants, composés pour la majeure partie de Sénégalais, en profitent pour écouler leurs marchandises. Ils vendent divers articles composés de sacs, de montres, de bracelets, de jouets, etc,... comme l'illustrent les photos ci-dessous.

Ils disent qu'ils ont l'habitude de faire des animations et même parfois de porter des déguisements (voire image) pour attirer l'attention des touristes qui se promènent le long de la plage. Et pour se faire remarquer par les touristes allemands, ils les appellent en disant: « *Helmut, Heute billig, Morgen teuer, Hundert Jahre Garantie* », qui signifie (Helmut, aujourd'hui c'est à bon marché, demain ce sera cher. Garantie 100 ans). La communication avec les clients touristes ne pose pas de problèmes parce qu'ils disent que bien qu'ils n'aient pas appris certaines langues comme l'anglais, l'allemand ou l'espagnol, ils s'en sortent très bien et les touristes les comprennent. L'essentiel pour eux c'est d'écouler leurs marchandises.

Mais il arrive des fois où ils ne vendent rien dans la journée car à la fin les touristes les ont compris et malgré cela ils continuent à s'adonner à la vente de ces articles puisque la majeure partie d'entre eux ont un

statut illégal c'est-à-dire ne disposant pas de documents administratifs et consulaires valables leur permettant de travailler. Parmi les Sénégalais rencontrés, rares sont ceux qui ont des permis de séjour valables. Ils ont entre 23 et 60 ans et beaucoup d'entre eux disent qu'il est difficile de trouver un contrat de travail en Espagne même s'ils disposent de documents légaux. Ils disent que la loi espagnole stipule que toute personne ayant travaillé pendant une durée de deux ans dans une entreprise, doit être recrutée par l'entreprise mais les Espagnols préfèrent les congédier plutôt que de les recruter. C'est ce qui explique le fait que beaucoup de Sénégalais préfèrent travailler dans

Images 1-4:
Divers articles vendus par des Sénégalais
(F.C. Kane)

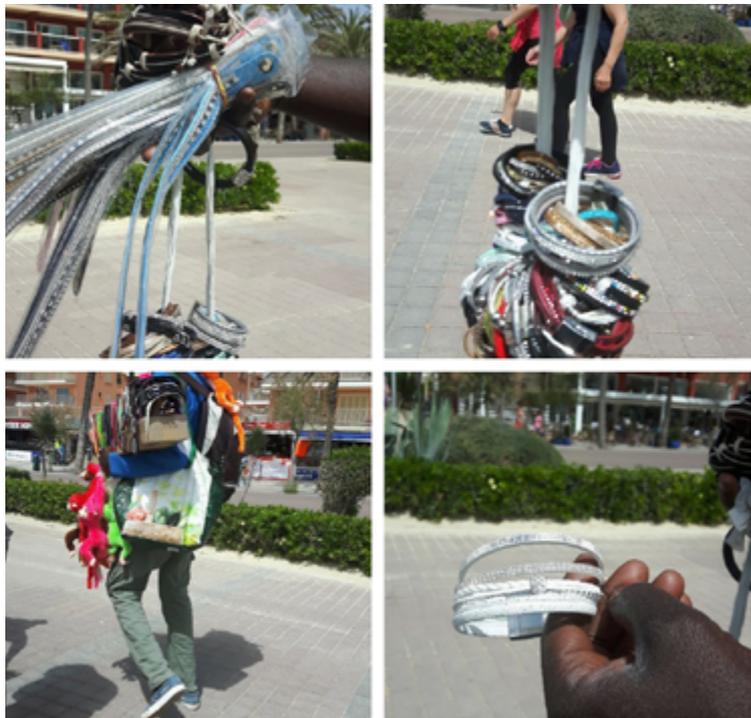




Image 5:
Vendeur sénégalais de lunettes (F.C. Kane)

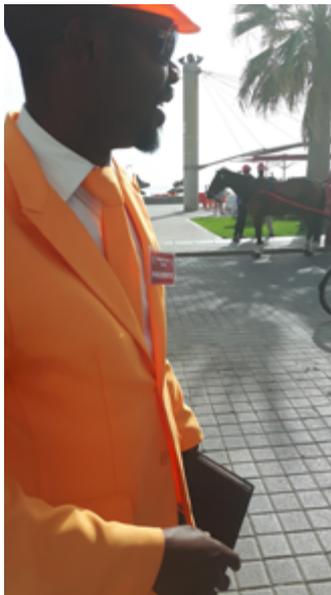


Image 6:
Ghanéen au travail
(F. C. Kane)

l'informel, c'est-à-dire faire le travail illégal pour gagner leur vie et soutenir leur famille au lieu de chercher à chaque fois un nouveau contrat de travail. Ils sont conscients qu'avec la crise économique les choses deviennent de plus en plus compliquées et que leur avenir est hypothéqué, parce que la politique espagnole peut changer à tout moment et ils peuvent être obligés de quitter le pays (pour ceux qui y sont sans papiers). Mais ils ont l'espoir que l'Espagne contrairement aux autres pays d'Europe, est tolérante et qu'un jour ils auront la possibilité de régulariser leur situation. C'est la raison pour laquelle pendant l'été ils gagnent le maximum d'argent pour payer la location et pour assurer les frais quotidiens pour l'été et l'hiver. Le plus souvent ils retournent au Sénégal pendant l'hiver et ceux qui ne peuvent pas retourner y restent pour faire des travaux manuels tels que le bricolage, le décapage et le maraîchage.

À côté des marchands ambulants qui profitent de la saison, il y a aussi les gérants de restaurant qui, eux aussi, en profitent pour attirer les touristes. À côté des marchands ambulants qui profitent de la saison, il y a aussi les gérants de restaurant qui, eux aussi, en profitent pour attirer les touristes de venir déguster de succulents repas qui y sont préparés, et d'offrir aux passants des invitations aux soirées dansantes qu'ils organisent chaque soir. L'exemple que l'on peut retenir est illustré par l'image ci-dessous, d'un Ghanéen qui habite Barcelone et qui pendant l'été, vient à Majorque comme tant d'autres. On le voit sur cette image avec son costume jaune malgré la chaleur accablante pour se faire remarquer par les passants afin de les attirer.

Les femmes quant à elles, ne sont pas dans le commerce mais font plutôt de la coiffure. Elles recherchent des clients ou des clientes qui veulent se faire tresser et les prix varient selon le modèle désiré. Elles marchent tout le long de la plage sous le soleil ardent à la recherche de clients, tenant à la main une photo plastifiée qui leur sert de modèle de tresse. Avec cette photo les clients choisissent le modèle de tresses qu'ils désirent et parfois même ils proposent leur propre style. La plupart d'entre elles sont venues rejoindre leurs maris, elles profitent de l'été pour venir sur l'île gagner de l'argent auprès des touristes. Contrairement aux hommes, elles ont des permis de séjours de moins de cinq ans, ce qui leur donne l'opportunité pendant l'hiver de retourner au Sénégal auprès de leurs siens au lieu de rester sous le froid. Elles essaient de communiquer en anglais « *Come, I make very nice your Hair* » ou bien « *Hallo lovely !* », tandis que d'autres s'expriment par des gestes en montrant la photo qu'elles tiennent à la main. Mais le message est perçu parce que le plus souvent la personne à qui elles s'adressent, répond « *No, thank you* ». Par contre il y'en a qui, en voulant véhiculer leur message mélangent l'anglais et le wolof pour dire « *Hallo kay léétu* » qui signifie (Salut, viens te faire tresser). Il arrive parfois qu'elles marchent toute la journée sans trouver de clients (généralement composés d'hommes et de femmes). Malgré ces difficultés, elles deviennent de plus en plus

nombreuses, ces femmes sénégalaises qui, pendant l'été, viennent à Majorque pour gagner leur vie. Mais aussi selon elles, elles disent que parfois elles s'en sortent vraiment bien malgré la concurrence entre Sénégalaises. Ce qui est, d'après elles, tout à fait normal car chacune d'entre elles ne veut pas rentrer bredouille ; elles se solidarisent par le fait qu'elles sont conscientes de la situation qu'elles y vivent. Elles sont reconnues sur l'île, d'être des femmes africaines, des Sénégalaises qui font ce genre de travail. Même moi en tant que femme noire sénégalaise on me confondait à elles pour me demander si je faisais des tresses. J'ai aussi pu en profiter pour me faire tresser au moment où

Image 7-9:

Tresseuse sénégalaise au travail

(F. C. Kane)



je faisais l'interview voir image ci-dessous :
La majeure partie des femmes que j'ai rencontrées n'ont pas appris l'espagnol car il ne les intéresse pas. Ce qui les intéresse, c'est gagner de l'argent. Selon elles puisqu'elles travaillent dans le domaine de l'informel, elles n'ont pas besoin de suivre des cours de langue pour leurs intégrations. Ce qui importe pour elles, c'est de pouvoir communiquer avec les touristes et de se faire comprendre afin qu'elles puissent gagner quelque chose dans la journée.

À côté de ces femmes sénégalaises, les Nigériennes quant à elles, trouvent la prostitution comme le moyen le plus rapide de gagner de l'argent. Le travail se fait la nuit ; elles se font

belles pour séduire les touristes. Elles n'ont pas besoin d'aller dans les chambres d'hôtel, elles vont juste aux abords de la plage et le temps est compté selon le prix qu'elles marchandent avec les clients. Selon elles, elles ne font pas l'amour avec tous les clients. Parfois, le client éjacule avant même l'acte sexuel. Elles sont pourtant conscientes des risques que comporte ce travail à cause des maladies sexuellement transmissibles. Il arrive souvent même que les clients les violentent ou les utilisent sans à la fin les payer. Elles entretiennent leur famille avec cet argent gagné de la prostitution mais la famille n'est pas au courant du travail qu'elles font. Celle avec qui j'ai fait une interview dit

Image 10:
Une cliente proposant son style de coiffure
(F. C. Kane)



Image 11:
Bierkönig
(F. C. Kane)



qu'elle n'a pas le choix et ce n'est pas évident pour elle d'avoir un travail qui lui permette de subvenir à ses besoins d'autant plus qu'elle est venue illégalement en Espagne, alors que pour une seule nuit elles arrivent à gagner plus de 400 euros.

Il s'y ajoute la consommation de l'alcool et de la drogue. Les touristes dont la majeure partie sont des Allemands, viennent en groupe dans un lieu appelé « *Bierkönig* » pour uniquement consommer de l'alcool avec leurs amis comme on le constate sur l'image ci-dessous :

Là on offre un tee-shirt à celui qui boit un litre de bière et les jeunes en profitent pour boire le maximum de bière afin d'avoir une collection de tee-shirts qu'ils portent et qu'ils déchirent après lorsqu'ils sont vraiment soûls. Tous les moyens sont bons pour exprimer leur joie. C'est comme s'ils n'ont que ces occasions qui ressemblent à « *Oktoberfest* » ou au « *Carnaval* » pour se libérer.

Sur l'image ci-dessus on voit les jeunes soûls, marchant les pieds nus dans la rue, déchirant leurs habits et parfois même ils ne se rendent pas compte de la gravité de la situation. Ils se sentent libre de faire tout ce qui n'est pas permis en temps « normal ».

À Majorque tout est érotique; le sexe est utilisé comme effigie sur les tee-shirts, sur les bouteilles d'eau et même dans les discothèques où se trouvent les danseuses de « strip-tease ». Les rues sont pleines. Les gens marchent,



Image 12:

Jeunes touristes soûls dans les rues de Majorque
(F. C. Kane)

dansent, se défoulent. Les marchands ambulants vendent jusqu'au petit matin ; l'argent circule comme il se doit. Tout le monde y gagne. Les discothèques sont souvent remplies de monde comme le montrent les photos ci-dessous.

Les touristes viennent à Majorque uniquement pour se détendre et profiter du beau temps et de la mer même si le côté érotique est le plus visible. Certains groupes d'étudiants se rendent uniquement sur l'île pour se débarrasser de leur stress tout comme les travailleurs allemands qui y partent en vacances. Mais en dehors de l'aspect financier, l'île de Majorque est vue au regard des autres comme une île de perversion où il n'existe que l'illéga-



Image:13:

L'art du spectacle
(F. C. Kane)

lité, car toutes les raisons énumérées ci-dessus (le travail illégal des marchands ambulants qui sont pourchassés par la police, la prostitution, la vente de drogue, etc.) donnent aussi l'opportunité à certains jeunes l'espoir d'avoir des lendemains meilleurs afin de réaliser certains projets et retourner dans leur pays d'origine. Beaucoup de Sénégalais, malgré le travail illégal qu'ils font en Espagne, ont une ou deux maisons au Sénégal qu'ils louent et cet argent leur permet d'entretenir leur famille. Pourtant ils disent que d'après l'expérience qu'ils ont vécue en Europe, ils n'encourageraient pas les jeunes à faire l'immigration clandestine. Ainsi

l'afflux des migrants africains en général et des Sénégalais et Nigériennes en particulier vers l'île de Majorque, prend de plus en plus de l'ampleur. Ils espèrent y avoir une vie meilleure même si tel n'est pas le cas une fois arrivés. C'est la raison pour laquelle, ils sont prêts à faire n'importe quel travail (marchands ambulants, prostitution, drogue, etc..) pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Ils sont tout le temps poursuivis par la police, qui dès fois, saisit leurs marchandises ou bien s'ils voient en premier la voiture de la police, ils se cachent derrière le mur de la plage ou parfois même ils

recouvrent leurs marchandises d'un morceau de tissu. Ils sont conscients des difficultés qu'ils sont confrontés d'autant plus que la majeure partie d'entre eux sont illégaux. L'Europe est belle si seulement toutes les conditions qui permettent aux étrangers et plus particulièrement aux immigrés sénégalais d'avoir un bon statut social sont réunies.